

C. FREINET

ESSAI DE PSYCHOLOGIE SENSIBLE
===== appliquée à l'éducation

Editions Delachaux et Niestlé

Quelles que soient les méthodes que la psychologie traditionnelle appelle à son secours, elle doit renoncer à ses prétentions scientifiques : sa conception d'une *conscience* omniprésente, considérée comme objet, n'est en réalité qu'une entité fluctuante, échappant à toute observation, à toute évaluation, à tout contrôle. De ce fait, les démarches d'une *introspection* plus ou moins déguisée sont de règle commune.

Sous le couvert de *méthodes*, les psychologues ont, au cours du dernier siècle, apporté, certes, des points de vue originaux dans la connaissance de l'homme et tout spécialement de l'enfant. Mais il y a en fait autant de psychologies que de psychologues sans que l'objet de la psychologie soit changé pour autant dans ses fondements.

Depuis le début du siècle, cependant, des théories nouvelles sont venues — en réaction contre la psychologie classique — apporter des idées neuves, ouvrir des portes sur la libre recherche. Il faut citer tout particulièrement les divers *behaviorismes* axés sur l'observation et l'étude du comportement et qui en Amérique ont porté un coup sérieux à la scolastique pédagogique.

En Russie, dans le même temps, Pavlov, par ses travaux sur les réflexes conditionnés et inconditionnés, démontrait l'unité organique et psychique de tous les êtres, de l'animal à l'homme et liait délibérément la psychologie et la physiologie. Dès lors, toutes les recherches semblaient possibles, grâce à ces pionniers soucieux avant tout de respecter les données de la vie.

Parti de la base, en praticien, paysan, berger, éducateur, C. Freinet, à la suite d'expériences quotidiennes, postule pour une science immanente de la vie dont il fait le moteur de sa théorie du *tâtonnement expérimental*. Le tâtonnement « *cette arme spécifique et invincible de toute multitude en expansion* »⁽¹⁾ semble être la technique fondamentale de tout ce qui est vivant. Inlassablement, c'est par tâtonnements réajustés, renforcés que les organismes — de la plante à l'homme — s'intègrent au milieu, pour en vivre et enfin pour le dominer.

Vaste et fécond problème ! Pour le résoudre, Freinet appelle à lui ses multiples expériences, mais aussi et surtout, la pensée des grands Maîtres et les fruits de la tradition, persuadé qu'il est que les vérités les plus sûres viennent de loin. Si l'on ne trouve pas, en fin de l'ouvrage, la bibliographie des références coutumière à ces sortes de travaux, il faut en accuser les circonstances historiques, car c'est dans le camp de concentration que Freinet a repensé toute son expérience pédagogique sans le secours d'aucune bibliothèque. N'est-ce pas là les démarches de la vraie culture que définissait E. Herriot : « *La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié* » ?

Pour exprimer sa pensée, la rendre plus explicite et familière, Freinet, en pédagogue, a recours à l'explication par images sensibles qui, en rompant avec les raisonnements et le vocabulaire spécifiques de la psychologie classique, donne au texte limpidité et chaleur. Tous les aspects de la vie affective et mentale de l'enfant sont ainsi abordés avec simplicité, loyauté, mis à la portée de tout lecteur quel que soit son niveau de culture. Il est, dit Oppenheimer, « *des états de compréhension divers* » et il faut se résigner à ce que « *la science ne fasse plus partie du patrimoine commun* ».

Par son *Essai de psychologie sensible*, Freinet offre aux parents et aux éducateurs une science de l'éducation qui, bien que sans prétention, les aidera à remplir leur rôle pédagogique et social. Et cette science-là fait partie, à n'en pas douter, du patrimoine commun.

- En vente à la CEL - BP 282 - 06 CANNES
12 F le volume plus le port.

(1) Bergson : « *L'évolution créatrice* ».